

Rapport de fin de séjours bourse BRMIE

Actuellement en 3^{ème} année de médecine à la faculté de Lyon Sud Charles Mérieux, je souhaite partager dans ce rapport mon expérience Erasmus. Je suis partie en échange dans la faculté « Universidad Complutense » à Madrid pendant le premier semestre de ma troisième année.

a) Vie pratique

- Loyer :

Je suis arrivée en Erasmus début septembre. J'ai alors emménagé dans une colocation située à proximité du parc du Retiro. J'ai trouvé cet appartement à travers un site de logements (helphousing) qui m'avait été recommandé par une ancienne Erasmus avec qui j'avais pris contact en préparant mon aventure. Ce site était exactement ce dont j'avais besoin. Madrid est une ville dans laquelle il y a énormément d'étudiants ou de jeunes professionnels qui viennent comme nous quelques mois, ce pourquoi certaines agences sont spécialisées dans les locations moyenne durée. J'avais réservé ma chambre fin juin ce qui m'a permis d'avoir encore un grand choix dans les locations.

Nous vivions à 9 dans cet appartement. Nous étions 3 français, 3 péruviens, une allemande, une colombienne et un hollandais. Vivre avec tant de personnes de différentes origines a été une expérience extrêmement enrichissante. En effet chacun a pu découvrir comment les autres vivent, à quel rythme, partager la culture culinaire et découvrir les langues et les habitudes. De plus, nous étions tous dans des études différentes ce qui a été très agréable pour découvrir de nouveaux secteurs. Nous avions tous entre 20 et 26 ans. Cette colocation a été à l'origine de nombreux moments de convivialité et de partage.

Cet emplacement très central m'a permis de me déplacer très facilement dans le centre de Madrid et d'avoir accès au plus grand parc de la ville en 5 minutes. Cet endroit est probablement mon lieu préféré dans la ville. Pour aller à la faculté et à l'hôpital auquel j'étais attirée je mettais environ 35 minutes en transports en commun.

Les loyers des chambres à Madrid oscillent entre 400€ par mois et 650 € par mois. Celui de ma chambre s'élevait à 565 € par mois auquel s'ajoutaient les charges mensuelles d'environ 30 €. Lorsque j'ai réservé ma chambre une caution du montant d'un mois de loyer a également été prélevé et j'ai dû payer des frais d'agence équivalents à un mois de loyer. La caution me sera rendue environ 2 mois après mon retour en France. L'ensemble des bourses que j'ai touchées m'ont permis de payer l'intégralité de mon loyer pour le semestre.

- Argent :

L'Espagne étant un pays de l'union européenne je n'ai pas eu à créer de compte bancaire local. J'ai prévenu ma banque au départ de la durée de mon séjour et j'ai pu continuer à utiliser ma carte bleue française. Madrid étant une grande ville il n'y avait aucun problème à utiliser la carte bleue dans les différents lieux. Les étudiants espagnols n'utilisent pas l'application Lydia pour se rembourser entre eux mais utilisent une autre application qui fonctionne de la même façon nommée Verse.

Concernant la gestion de mon argent, le budget que j'avais créé avant de partir a été en accord avec ce que j'ai dépensé durant mon séjour. Le coût de la nourriture était peu élevé

mais le coût des sorties l'était plus. Je suis contente d'avoir eu des économies pour pouvoir profiter un maximum de ces cinq mois en Espagne. Cette anticipation m'a permis de beaucoup voyager et de profiter des musées, expositions, lieux culturels et lieux de vie de Madrid et des autres villes visitées. Si je peux donner un conseil à tous ceux qui partent c'est de prévoir un budget large pour pouvoir dire oui à tout type d'aventures.

Nous avons reçu la bourse Erasmus+ très tardivement ce pourquoi je suis contente d'être partie avec de l'avance pour payer mes premiers loyers.

Je suis partie à Madrid en voiture, et j'ai pu la garer gratuitement dans le quartier de la faculté ce qui m'a permis d'économiser beaucoup d'argent de parking. De plus, les autoroutes sont gratuites dans quasiment tout le pays ce pourquoi nous avons payé très peu pour nos voyages.

- Santé :

Avant de partir en Erasmus j'avais demandé la carte européenne de santé qui m'a permis d'avoir accès à des soins médicaux gratuitement dans le système public espagnol. Lorsque que j'ai eu besoin de consulter un médecin tous les frais ont été pris en charge et je n'ai eu à avancer aucun coût. J'ai également pu me faire vacciner contre la grippe dans le service de l'hôpital puisque nous étions considérés comme personnel de l'hôpital.

Les tests PCR et antigéniques étaient payants en Espagne ce pourquoi j'ai dû payer 60€ afin de réaliser un test PCR. Lorsque j'ai eu le Covid j'ai dû rester 10 jours enfermée dans ma chambre et nous avons mis en place des mesures de distanciation sociale et des gestes barrière dans la collocation afin d'éviter que les colocataires qui n'avaient pas le Covid soient contaminés. Passer Noël malade du Covid dans ma coloc plutôt qu'avec ma famille a probablement été le moment le plus difficile de mon Erasmus.

- Télécommunication :

Avant de partir j'avais changé de forfait afin de pouvoir bénéficier d'appels et de gigas Internet à l'étranger. J'ai gardé un forfait français puisqu'une loi européenne permet d'utiliser son forfait dans toute l'Union Européenne sans surcoût. J'étais chez la compagnie « Free » et je payais 20€ par mois. Il faut savoir que cette loi s'applique pour une durée de quatre mois c'est pourquoi les dernières semaines mon téléphone ne marchait pas toujours. Je conseillerais quand même de garder son abonnement français mais d'être au courant au bout de quatre mois on peut rencontrer quelques problèmes de réseau (j'avais internet mais ne pouvais appeler personne).

- Vie universitaire :

La faculté de médecine se situait dans un quartier universitaire à 30 minutes de métro de chez moi dans un quartier purement universitaire. Là-bas se déroulent les cours de première et deuxième année et certaines matières optionnelles. Ayant choisi que des cours de troisième année et des optionnelles j'avais principalement cours à l'hôpital qui se situait à 10 minutes de la fac à pied ou 35 minutes de métro de chez moi. En effet à l'Université Complutense de Madrid, les étudiants sont dès la troisième année, divisés en trois hôpitaux où ils réaliseront l'intégralité des cours de leurs années restantes et où ils auront les stages hospitaliers. Nous avions ainsi cours dans des salles situées à l'entrée de différents services.

D'un point de vue pratique, les Espagnols ont des cours théoriques de 8h du matin à 12h et ont des séminaires obligatoires ou des cours pratiques de 12h30 à 14h. Les matières optionnelles se déroulent l'après-midi, souvent après 16h.

L'arrivée n'a pas été évidente puisque certains cours se superposaient et les optionnelles avaient changé d'horaire par rapport aux plannings initiaux. J'ai malgré tout vite fini par régler ces problèmes grâce à la réactivité du pôle RI en Espagne et en France. À mon arrivée j'avais souscrit à un programme de parrainage ce qui m'a permis d'avoir un tour de la fac et de l'hôpital ainsi qu'avoir des réponses sur les cours, l'organisation des examens et le système de récupération des cours de l'année précédente sur la plateforme « Wuolah ». Je conseille à tous les étudiants de souscrire à un programme comme ça qui rend l'arrivée plus facile. Les Espagnols de mes cours étaient très gentils et n'hésitaient pas à proposer de l'aide même sans que nous la demandions.

J'ai beaucoup aimé les matières que j'ai étudiées, notamment certaines optionnelles avec plus de pratique, qui changeaient de la pédagogie que l'on a l'habitude de voir en France. En effet il y avait beaucoup plus de cours pratiques où la promotion était divisée en petits groupes ce qui rendait le cours plus ludique.

Les étudiants espagnols sont très proches de leurs professeurs et ont même leur numéro de téléphone. Ils tutoient leurs professeurs ce qui m'a perturbée en arrivant. Il existe un grand dialogue entre les étudiants et les professeurs et les ces derniers sont plus accessibles qu'en France. Ils sont particulièrement arrangeants avec les Erasmus et n'hésitent pas à proposer leur aide.

Durant mon séjour je n'ai pas réalisé de stage hospitalier longue durée, mais je suis allée aux stages optionnels en médecine physique et réhabilitation ce qui m'a permis de découvrir les consultations et le service d'urgence traumatologiques en Espagne. Toute l'équipe était très gentille et très pédagogue.

Je n'ai pas beaucoup été à la bibliothèque de l'université puisque je préférais les bibliothèques plus proches de chez moi comme celle du Retiro. Le système est semblable au système français. En présentant sa carte étudiant nous pouvions rentrer gratuitement et librement dans toutes les bibliothèques de Madrid. Les horaires étaient différents des horaires français puisqu'elles ouvraient après 9h du matin et fermaient vers 20h. En période d'examen elles étaient ouvertes 24 heures sur 24.

- Vie quotidienne :

Ce qui m'a le plus frappé de la vie à Madrid est la météo. Il fait toujours beau et bon ce qui est très agréable pour le moral. Nous étions en T-shirt jusqu'à fin octobre, et nous avions nos lunettes de soleil tout le semestre. Les températures étaient clémentes la journée mais la nuit dès la nuit tombée il pouvait faire très froid. Il n'a plu qu'environ 10 jours dans les 5 mois que j'ai passés là-bas.

Les Espagnols vivent à un rythme très différent du nôtre. Ils déjeunent entre 14h et 16h et dînent entre 21 heures et 23 heures. Même si ce sont les horaires les plus communs, cette ville accueille beaucoup de touristes ce qui fait qu'il est possible de voir des gens manger à n'importe quelle heure de la journée. Nous avons vraiment la liberté de manger quand nous avons faim sans me soucier de trouver des restaurants ouverts.

Les différents commerces sont ouverts tous les jours même le dimanche de 10h du matin jusqu'à 22 heures. Il est donc possible d'aller faire ses courses ou du shopping à 21h le soir. C'était très agréable d'avoir cette liberté de faire ses courses n'importe quel jour.

Madrid possède un réseau de transport en commun très efficace qui permet de se rendre n'importe où dans la ville très rapidement. L'abonnement coûtait 20€ par mois pour les étudiants.

L'Espagne partageant beaucoup de culture avec la France, les supermarchés possédaient globalement les mêmes produits qu'en France. Ainsi la transition d'alimentation n'a pas été difficile.

Les premières semaines étaient très chaotiques mais nous avons peu à peu trouvé une petite routine dans la vie madrilène. Je n'ai pas pris d'abonnement à la salle de sport mais je suis allée courir régulièrement dans le parc à côté de chez moi avec des amis ou des colocos et j'ai également fait des cours de sport depuis chez moi.

Avec mes amis et mes colocataires nous avons énormément visité la ville. Toutes les semaines nous avons des choses prévues ce qui a rendu le séjour palpitant et intense. Nous avons également voyagé dans de nombreuses villes d'Espagne durant le week-end grâce à la voiture que j'avais sur place. J'ai adoré faire autant de choses tout le temps et cette expérience m'a donné envie de continuer à remplir ma vie de découvertes et de petites aventures.

b) Bilan et suggestions

Le bilan de ces 5 mois de vie à Madrid est extrêmement positif. D'un point de vue personnel et académique, je me sens grandie et épanouie grâce à toutes les rencontres que j'ai faites et toutes les aventures vécues. Découvrir un autre système de santé et un autre système universitaire me permet de revenir en France avec un œil critique envers ce que l'on a chez nous, mais me permet aussi de me questionner sur ce que je veux dans le futur avec une vision différente de celle présentée classiquement en France.

D'un point de vue personnel, vivre dans ce pays que j'ai étudié pendant de nombreuses années m'a beaucoup plu. Je m'y suis sentie très à l'aise. C'est un pays peuplé par des gens de bonne humeur et profondément gentils. Je me suis sentie très accueillie et toujours en sécurité dans la rue. Rencontrer et vivre avec des Erasmus et étudiants de profils variés a également été très enrichissant. Après les deux années de Covid ça a été vraiment libérateur de pouvoir faire autant de rencontres et de vivre autant de choses.

Cette aventure m'a également aidée à me rendre compte que, même si j'habitais encore chez mes parents à Lyon, j'étais déjà très indépendante. En effet gérer l'intendance de mon appartement et de la vie quotidienne n'a pas du tout été un problème pour moi. J'ai beaucoup apprécié avoir cette liberté et intimité que l'on n'a pas forcément lorsqu'on habite avec sa famille. Cette expérience a donc conforté mon envie d'indépendance en enlevant les peurs que je pouvais avoir.

La vie à 9 dans un appartement n'a pas toujours été facile. En effet, venant tous de cultures différentes et d'éducatons différentes, nous avons dû nous mettre d'accord sur un planning et des règles à respecter pour que la cohabitation se passe bien. Malgré quelques désaccords la colocation s'est vraiment très bien passée et je me considère très chanceuse.

Avec le recul je me rends compte que j'avais très bien préparé mon séjour. Avoir été en contact avec une étudiante qui avait réalisé le même échange que moi a été clé pour

recupérer des informations auxquelles je n'aurai jamais pensé. Le système de mise à disposition d'anciens témoignages par la faculté de Lyon Sud a également été très utile pour bien préparer cette aventure et éviter de faire les erreurs que d'autres étudiants ont pu faire. Je recommande vraiment à tous les étudiants voulant partir de parcourir les témoignages à leur disposition. Je leur conseillerai de lire ceux des étudiants partis dans leur ville mais aussi dans le pays en général.

Je pense que le programme Erasmus est une vraie chance de s'ouvrir et de découvrir d'autres modes de fonctionnement qui nous est offerte par l'Union européenne et toutes les instances nationales, régionales et locales. Avec maintenant 35 ans d'existence, je trouve que le programme est très bien encadré et très bien organisé. Une des améliorations qui pourrait être apportée est la date à laquelle on demande aux étudiants de choisir leurs matières puisque les emplois du temps de leur année de départ ne sont souvent pas sortis. La charge administrative est également très lourde et pourrait selon moi être allégée.

Ce semestre à l'étrangers, en plus d'avoir été une expérience humaine sans précédent, a confirmé mon appétence pour l'international. Je veux créer une vie professionnelle dans laquelle je pourrai voyager et travailler avec des personnes de profils et de nationalités variés. Je suis vraiment très reconnaissante de l'opportunité que j'ai eue et conseille à tous les étudiants de partir vivre une si belle aventure.

Julie LEROY